

CONCORDE PARIS - RIO DE JANEIRO 1976

Valeur : 1,70 F

Couleurs : bleu, rouge, noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par Paul LENGELLÉ

Gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 10 janvier 1976, à PARIS ;

générale, le 12 janvier 1976.

L'émission de ce timbre marque un événement mondial dans l'histoire de l'aviation civile ; l'inauguration du service commercial Concorde.

En ce début de 1976, sur l'aérodrome Charles-de-Gaulle, à Roissy, Air France annonce le premier vol commercial d'un Concorde de série, à destination de Rio de Janeiro où il se posera 7 heures plus tard, alors qu'en vol subsonique le même trajet exige plus de 13 heures. Il sera donc mis en service sur cette ligne légendaire France - Amérique du Sud, un des plus beaux fleurons de notre aviation commerciale.

En même temps, puisqu'il s'agit d'une réalisation franco-britannique, un Concorde de British Airways reliera en 4 heures 20 Londres à Bahrein, ligne qui sera prolongée par la suite vers Singapour et Melbourne. Le début 1976 marque bien l'ouverture de l'ère commerciale supersonique.

Il a fallu pour cela plus de dix années d'études et de recherches, jalonnées d'étapes : mur du son franchi le 1^{er} octobre 1969, exploration de tout le domaine transsonique et dépassement de mach 2, vols intercontinentaux conclus le 26 septembre 1973 par une grande première : Washington-Orly, soit 6 265 kilomètres en 213 minutes.

Jamais avion commercial ne subit programme d'essais aussi sévère : endurance de - 44 °C en Alaska et de + 47 °C en Extrême-Orient, décollage d'altitudes comme celles de Mexico et de Bogota, vérifications minutieuses au cours de 2 500 sorties, en 5 000 heures, dont plus de la moitié en vol supersonique.

Les techniciens remarquent les nouveautés : alliage spécial pour les structures soumises à de hautes températures, groupe turbo-propulseur adapté à la gamme étendue des vitesses opérationnelles, tuyère à reverse aval, centrage par transfert du carburant...

Les millions de curieux attirés par les tournées internationales des prototypes ne sont pas près d'oublier la silhouette caractéristique, le nez qui bascule, la visière transparente qui s'escamote, et l'attitude cabrée du grand oiseau qui se pose en douceur sur le coussin d'air produit par sa voilure en ogive delta...

Autant que la technique, la sécurité, l'élégance et le confort, les usagers - et les compagnies - apprécieront le gain de temps, ce progrès considérable dans l'histoire du transport moderne ; la planète en effet prend une nouvelle dimension depuis qu'il n'est plus de point du globe qui soit distant d'aucun autre de plus de douze heures d'un vol de Concorde.

